

ce saint. En 1844, lors d'un voyage à Rome, Mgr Bourget avait obtenu, pour sa cathédrale, de la bienveillance du Saint-Père Grégoire XVI, entre autres dons précieux, le corps de saint Zotique et celui aussi de sainte Janvière. Et c'est la translation de ces restes de saints qui avait lieu, comme nous disions, le 22 juin 1845. Il nous paraît hors de doute que cette circonstance d'une fête solennelle qui avait mis en vedette le nom de saint Zotique fut l'occasion qui fit donner son nom au baptême à plus d'un enfant, en particulier au fils du notaire Racicot, du Sault-au-Récollet, qui devait devenir Mgr Racicot. Et c'est ainsi que la paroisse qui se détachait de Sainte-Elisabeth en 1909 a été providentiellement placée sous le patronage de saint Zotique.

Dès 1849, Mgr Bourget avait déjà donné ce nom de Saint-Zotique à l'une de ses paroisses, qui se trouve sur les bords du lac Saint-François et à été prise sur celle de Saint-Polycarpe, cette année-là. Mais, en 1909, Saint-Zotique de Soulanges appartenait au diocèse de Valleyfield (depuis 1892), et il n'y avait aucun inconvénient à donner ce nom à une paroisse de Montréal. C'est ce qui a été fait.

Ajoutons, comme dernier détail, que le corps de saint Zotique est toujours conservé et honoré dans la cathédrale de Montréal. Il repose sous l'un de nos autels latéraux, celui de la nef de droite, côté de l'évangile, qui fait face à peu près à la chaire. Tous les ans, le 20 avril, le regretté Mgr Racicot tenait beaucoup à dire sa messe à cet autel.

Les paroissiens de Saint-Zotique de Montréal, plus heureux que bien d'autres sous ce rapport, n'ont pas loin à aller pour faire un pèlerinage au tombeau de leur saint patron.

E.-J. A.